

PLEIN AIR Dès vendredi, le collectif genevois Les Fondateurs improvise un spectacle performance dans un pâturage jurassien.

Une création dans un alpage

CONTESSA PIÑON
contessa@lacote.ch

Le point de départ des «Fondateurs dans le Jura» est une balade. Jusqu'à vendredi, soir de la première, le lieu sera tenu secret pour créer un effet de surprise auprès des spectateurs. Durant trois soirées, si la météo le permet, ils seront conduits en car quelque part dans le Jura sur le site où la compagnie genevoise Les Fondateurs joueront, ou plutôt improviseront. Juste là au milieu des pâturages, au cœur de ce paysage qui se suffit à lui-même, dans une sorte d'enclos délimité par un muret de pierres, 2150 pour être exacte.

Sur cet espace verdoyant de 3000 m² où habituellement paissent des vaches, les dix comédiens doivent s'approprier les lieux et raconter une histoire. Le fil rouge, ce sont ces 27 troncs lourds à porter qui pèsent tant sur les épaules de Julien, Fiamma, Vincent, François, Aurélie, Pauline, Camille, Pierre-Jean et les autres acteurs. Pour leur création, «Les Fondateurs dans le Jura» ont besoin de 105 mètres de cordes, 55 kilos de branches et 63 mètres de ficelle, rien de plus.

L'histoire se scénarise de manière collective

A la base, rien est écrit, la troupe improvise tout en défendant l'idée de départ germée dans l'esprit de Zoé Cadotsch et de Julien Basler, les deux concepteurs. «L'espace à occuper étant vaste, les comédiens misent sur l'aspect visuel et performatif, soulignent-ils, les dialogues ne sont pas l'essentiel. On se bat contre un lieu qui est vaste.» Le spectateur peut être happé, détourné



Dans un alpage jurassien, proche de Nyon, le collectif genevois Les Fondateurs improvise avec 27 troncs. Cette création est à découvrir dans le cadre du Festivals des arts vivants à partir de vendredi. AUDREY PIGUET

de l'action par le paysage, le ciel, un chant d'oiseau ou le tintement des cloches au loin. «Peu importe, nous sommes accueillis par cet endroit, on s'y inscrit, on construit un monde là au milieu, mais après notre passage nous ne laisserons aucune trace, le lieu est plus fort que nous», commente Zoé Cadotsch et de Julien Basler.

L'équipe travaille en groupe, sans metteur en scène. Julien Basler joue, tandis que Zoé Cadotsch porte tout de même ce regard extérieur. «Mais je n'ai pas davantage de poids que les autres», précise-t-elle. Mardi lors de la répétition, elle cadrerait les actions, demandant davantage de lisibilité aux comédiens qui

n'ont pas un personnage à défendre. Ces derniers sont partie prenante du projet, amenant des propositions pour débloquer une situation ou la clarifier.

Tous endossent une salopette bleue de travail de style différent, sorte de marque de fabrique du collectif. «L'individualité est au service du groupe. Les Fondateurs racontent une civilisation qui se met en place, avec une certaine technique, qui construit son propre environnement, mentionne les deux concepteurs. Le groupe s'organise pour mettre ensemble les troncs et ériger une structure qu'on imagine tente, tipi, maison, temple, église... A chacun de

se l'approprier.

Pourtant si le groupe prime, un individu doit bien donner l'impulsion de la construction, l'ordre de réunir les troncs, de les assembler... Un leader doit bien se détacher à un moment ou un autre pour qu'une action se déclenche et que la trame de l'histoire avance. Sans vouloir nier les personnalités, les concepteurs refusent de donner des caractères aux individus. «Ils arrivent vides, il y a des règles de base à respecter. L'un ne doit pas prendre le dessus, à chacun de trouver sa place et de servir le collectif.»

La troupe joue aussi avec un chrono, le site n'étant pas éclairé, la création doit être bouclée

en 70 minutes environ, avant que la nuit ne tombe. La fin semble la plus clairement écrite: «elle est plus carrée et moins libre.»

Depuis quatre ans, Les Fondateurs improvisent à l'Usine à Genève. Ils ont créé plusieurs séries autour de cette idée: «Les Fondateurs font du théâtre», en septembre «Les Fondateurs se marient», «les Fondateurs font des enfants»... ●

INFO

Les Fondateurs dans le Jura
Du vendredi 9 au dimanche 11 août, 18h45, départ en bus, rendez-vous à l'Usine, prévoir des habits chauds et des bonnes chaussures.
Retour assuré vers 22 heures.